

Numéro UKR1

CETTE MANIE DE LIRE DES PARCHEMINS LES PIEDS EN CANARD...

Ici l'Obuland, à vous la Terre!
Bon, évidemment, j'ai beaucoup de choses à rhah-conter, les gens s'en doutent.
D'abord, ya les clichés vrais, et puis les clichés faux, et aussi les trucs que les gens de les pays normaux n'imaginent pas (donc ce ne sont pas des clichés...)
Et là dedans, y a des trucs qui le être vraiment bien, et les du mieux qu'en France beaucoup partout !!! Pas paskeu s'epouriekejem, mais vraiment mieux du que moins le pourri et que le capitaine Sâhr-dînn n'est pas trakknardisé!

Mais bon, cédon d'abord à la tentation des clichés, comme ça les gens ils seront contents. Et les gens contents, c'est bien!

Donc le sommaire ci dessous :

- 1- Mais pourquoi donc les obus (Tristan sait, lui, au moins !)
- 2- Une nouvelle approche des sens et des sensations
- 3- Un peu du le manger
- 4- Les sarouls
- 5- Les plaques d'égout
- 6- Saucissons à géométrie variable

Et une photo sera la bienvenue en cet endroit précis : je le sens ...

Voici donc un magnifique lampadaire presque efficace , qui fera le bonheur des petits, Zzé dé grands !!!



A noter le petit fil tordu qui va à la lampe...

1- MAIS POURQUOI DONC LES OBUS...

Tristan se souviendra avec ferveur et émerveillement les obus ukrainiens rencontrés à Lille ! D'ailleurs, je tiens à signaler que sans Tristan, je ne serais certainement pas aujourd'hui en Ukraine !
Donc pour toute réclamation, adresser vos doléances et récriminations à :
Tristan BACRO – 23 rue des Jardins – 59000 LILLE
(adresse qui, soit dit en passant, reste chargée d'Histoire, et d'histoires !)

Mais bon, en même temps, sans Tristan et ses obus, Dieu seul sait où je serais aujourd'hui ! Peut-être dans un appart foireux de notre bon vieux Nord-Pas de Calais, ou bien au fin fond de la Tasmanie, à tenter de dompter les bêtes sauvages.

Alors, l'Ukraine... c'est un moindre mal, non ?

Tout ceci n'explique pas les obus, mais mis à part le fait que ça remonte au temps des Workshops à l'EAL, je laisserai à l'Inspecteur Gadget la liberté d'intervenir à loisir s'il le souhaite, et si vous le souhaitez.



Ania, une architecte du cru, à Odessa

1- 2- UNE NOUVELLE APPROCHE DES SENS ET DES SENSATIONS

Prenons un exemple bien simple, et connu de tous : le tramway.

Prenons ensuite un autre exemple que tout le monde peut aisément imaginer : un camion benne plein de ferraille en vrac et pas ficelée.

Ajoutons ensuite, pour me trouver une excuse, que les rails du tram m'avaient tout l'air d'être totalement abandonnés (pas besoin d'expliquer, ça avait l'air abandonné, c'est tout).

Bon, hé bin première leçon : les rails ne sont pas abandonnés, en fait...

Deuxième leçon : quand vous croyez qu'un camion benne plein de ferraille arrive avec pertes et fracas derrière vous, ne vous écartez pas du bord de la route, comme cela a été tenté par votre rescapé de capitaine Sâhr-Diinn, mais **ECARTEZ VOUS DES RAILS ABANDONNES !!!!** (conseil d'ami).

En revanche, lorsqu'un réel camion plein de ferraille vous prend pour cible, alors que vous marchez tranquille peinard sur un trottoir large de 50 m, piquez droit sur les soit-disant rails abandonnés, et soyez à l'affût !! Règle à retenir, en 1 leçon : les camions sur le trottoir, c'est pas si rare que ça (ça fait une voie en plus), et c'est pas parce qu'ils sont sur le trottoir qu'ils agiront différemment de sur la route. C'est-à-dire : je fonce, et des fois, je klaxonne.

Bref, très bonne thérapie pour la régulation du rythme cardiaque, le taux de cholestérol et la sur-activité chronique de la moelle osseuse.

Non, les rails ne sont pas abandonnés... (bon, ceux-ci sont encore très crédibles... il y a bien pire !)



2- 3- UN PEU DU LE MANGER

Mais le comble de la méfiance, ce ne sont pas les rails abandonnés. Ni même les pigeons, d'ailleurs (eux au moins comprennent le français !). Pas de danger non plus avec les fritures et les ballons qu'on gonfle.

Non.

Le must du le méfier moi-même, c'est quand votre hôte, dans un élan d'enthousiasme incontrôlé, vous propose une tasse de thé (le thé est ici boisson nationale, plus que la vodka, contrairement aux clichés persistants).

Oh oh ah-niee... hé hé... le thé....

Les mémés coincées d'Angleterre qui ressuscitent tous les jours à 5 o'clock feraient une sacrée crise d'apoplexie...

D'abord, on ne sait absolument pas la nature du récipient, et les plus audacieux se permettront une profonde réflexion sur la date de la dernière vaisselle, ou ébaucheront une thèse sur les usages divers et variés qui auront rempli la vie graisseuse de ce brave gobelet.

Puisqu'un peu de chaleur humaine a toujours pansé les plaies de l'âme, je me suis lancé dans la nouvelle mission de grand chevalier réconforteur des tasses, le Don Quichotte de la détresse des récipients.

« Mais oui, les poules savent », dira Tristan résigné... et le Tayeb d'allumer une clope en désespérant...

Les incertitudes continuent...

Nul ne peut prédire de quel tuyau suspect ou de quel bocal perturbé l'hôte généreux puisera son eau...

En Obuland le bocal est roi, et utilisé pour toute sorte de contenu liquide ou solide ou les deux à la fois (c'est à dire du solide qui trempe dans du liquide, comme des gros cornichons au vinaigre, par exemple). Donc ça sert entre autre à mettre de l'eau à décanter (allez donc savoir pourquoi...)

Bien évidemment, on peut parfois deviner ce qu'il y avait avant dans le bocal que maintenant il y a l'eau dedans du pour faire prendre le thé...

Ensuite vient le thé.

Il est projeté par poignées dans la casserole. Casserole contre laquelle il est inutile de partir en campagne de désinfection !

Le résultat est à chaque fois surprenant.

Et lors de la première dizaine de jour, le voyage spatio-temporel de la plomberie interne se termine invariablement sur la faïence. Arf...

Vous avez survécu au thé diabolique ?? A la bonne heure...

Hé hé...

Il vous reste encore à franchir l'étape cruciale du solide !!!

Encore plus redoutable que le problème des pour cents ou des degrés du quand c'est la vodka au menu !

Le solide...

Le mangé...

et surtout, surtout,

Le digéré !!!

Formidable ! Sensationnel !

J'ai trouvé ici le remède miraculeux pour les neurasthéniques les plus retors !
Le manger est en du copieux, et il faut affronter une a une toutes les inventions les plus fourbes et les plus goûtues.

Les Obusiens sont très accueillants !



Chez les gens du thé...

3- 4- LES SAROULS

Abordons maintenant un sujet non moins tabou : les *sarouls*...

Ah, avant tout, petit PS impromptu pour ceux qui ne savent pas : une page de BVALRKG*

Saroul : Nom généralement pluriel, parce que ça prolifère
Mais peut également être employé au féminin. Une saroul.

Du français « ça roule ! » (avec un point d'exaltation)

Variété exotique de véhicules que l'on rencontre en nombre dans les contrées orientales européennes. Leur reproduction est asexuée mais aujourd'hui assez problématique et peu efficace. En revanche les individus semblent dotés d'une solide constitution, et d'une santé apte à tous les acides. Ainsi donc, si cette espèce est aujourd'hui classée en voie de disparition, sa population vieillit mais décroît assez peu.

Doivent leur nom à l'exclamation du Capitaine Sâhr-Dînn émerveillé, lors du çupercongres çommital contre la çensure et pour la promotion des trakknars foireux a budapest en 2002, avec le professeur Na l'O, toujours suivi de ses mystérieux squeux...
(Mais si, vous connaissez : le fameux **çççp des trakknars foireux !!!!...**)

Donc pour conclure, les Sarouls, ça roule ! Rahrgna, hé hé...

* BVALRKG : Beubeu's Very Advanced Laboratories pour la Recherche du Komankonparlbihin chez les Gens.
Suffisamment explicite pour se dispenser de tout commentaire (étant entendu que l'Inspecteur Gadget, ainsi nommé à cause de son manteau, a carte blanche pour intervenir)

Et ces diaboliques véhicules se meuvent bien plus prestement qu'on est tenté de le croire...

Cependant, l'Ukraine possède deux variétés spécifiques de sarouls :
Les **sabouj** et les **sapanch**

Explikkage en citant la devise de feu la DDE Ukrainienne (dissoute avant même d'avoir eu le temps d'être efficace) :

« Les routes ukrainiennes, pour un transit intestinal optimal ! »

Bon, ils oublient également de préciser :

- a. l'essorage de l'estomac
- b. le shakerizage du cervical
- c. l'impossibilité absolue de fumer une clope sans se foutre le poing dans le pif
- d. le dépiautage à petit feu des tympanes
- e. la réfection du haut du crâne

« DDE Ukraine, à nous aussi de vous faire préférer le train !!! »

Donc voilà pour les saboujs.

Ah... et les sapanch, me demanderez-vous ??

C'est là le comble du raffinement. Les archéologues sont sur les dents. A propos des amortisseurs, que l'on suppose être à l'état fossile, après moult vérifications. Etant entendu que tout ces ustensiles sont qualifiés d'incroyables, il est évidemment superflu d'aller y jeter un oeil pour vérifier ! Bon, ok, pour ce qui est d'être incroyable, il s'agit la d'une impressionnante démonstration d'effet placebo collectif ! Mais les gens arrivent, et plutôt en bon état, alors finalement...

Donc, ça penche...

Quand on a de la chance, ça penche pareil des deux côtes, donc ça équilibre. Juste que le devant est soit plus haut, soit plus bas que le derrière... et ça se voit de loin !

Quand on a moins de chance, ça penche du même côté (là, ça fait un drôle d'effet vu de devant ou de derrière ! Spécialement prévu pour les flics qui veulent lire les immatriculations tout en ayant un torticolis). Dans ce cas, vérifier discrètement la corpulence des autres gens de dedans la sapanch que être monté avec vous le transport, et agir en conséquence.

Et quand on n'a pas du tout de chance, y a qu'une roue qui penche. Dans le cas présent, on révisé involontairement les principes de base des propriétés des diagonales d'un quadrilatère. Heureusement, les trous sur la route sont là pour s'en charger !

Enfin, pour ce qui est des bus, le problème est résolu à sa base : il n'y a plus d'amortisseurs du tout... comme ça, c'est plus facile pour les mémés arthrosifiées...

Enfin, pour conclure, j'ajouterai que personne ici ne doute des performances ébouriffantes (c'est le mot) de ces formidables auto-mobiles (le sens premier de ce mot prend toute sa valeur a cause des ânes, chèvres, chevaux et boeufs qui déambulent avec des charrettes).

Pas même feu la vénérable DDE, qui a bien pris le soin de limiter par le sol les velléités TGVculaires des pilotes ! Ainsi, pas besoin de panneaux, le système baigne dans l'huile !



Bon, je n'ai pas les photos des sarouls avec moi maintenant, donc à la place je vous propose un chaleureux voyage au pays de l'architecture obulansienne... Quelques cafés au bord de la mer...

Oui, je sais ce que vous ressentez... pour vous consoler, dites-vous que votre pauvre Capitaine Sâhr-Dînn les voit en vrai...

4- 5- LES PLAQUES D'EGOUT

A propos de routes, il convient d'ajouter que les trous les plus fourbes sont dûs à la passion dévorante qu'entretiennent les Obusiens pour les plaques d'égout, qu'elles soient rondes, carrées, rectangles, pleines ou à trous.

Tout est bon pour se faire quelques sous, au grand dam de ceux qui tombent dedans (j'en connais qui ont passé l'hiver avec une jambe dans le plâtre, mais c'était pas à cause du ski...)

Ainsi donc, méfiance, toujours...

Le jour ça va, mais la nuit, ça se complique à cause que blah les lampadaires, et pfiout inutiles et trop chers. Ah, là je le reconnais, il est TRES fameux le trakknar TRES foireux....

En revanche, l'avantage de ce système de mise à jour des trous d'égout, c'est que comme ça y a pas besoin de containers pour les trucs à jeter a la poubelle (on y revient... hé hé...).

Donc les trous se repèrent à l'odeur, mais des parasites (comme les porches d'entrée, les derrières de kiosques que y'en na partout, les escaliers inutiles, etc...) brouillent parfois la réception...

Peut-être y trouverai-je la solution à l'énigme de la poubelle fugueuse...

Peut-être la spéléologie fera-t-elle partie des investigations... (vive les Alpes, hein !)

Mais bon, moi, la spéléo, c'est pas mon truc... les étagères de bouquin et le sable, ça me suffit !

5- 6- SAUCISSONS A GEOMETRIE VARIABLE

Bon, on en arrive au dernier point de cet inventaire finalement assez succinct. Je m'efforcerais donc de faire court, puisque je suppose que vous devez en avoir franchement marre de toutes ces pages, qu'on ne vous a même pas obligé à lire, d'ailleurs, hein ! (Et alors là, je vois bien le lecteur dégoûté de s'être donné autant de mal pour tant d'ingratitude... hi hi !!)

Donc, vite fait, les saucissons.

A noter que le goût se révèle plutôt comestibles, mais on est loin des festins de l'Inspecteur Kyste & Co (la fameuse IK&C de l'Apart'House du Podium).

Toutefois, je suis désolé de briser le rêve des gens de Velavia, mais si à propos du goût ils sont plutôt compétents, en terme de géométrie ils ont du retard à rattraper !

C o n c l u s i o n

Tout cela est peut-être fort intéressant, mais on n'a toujours pas expliqué cette fameuse manie de lire des parchemins avec les pieds en canards !
De toute façon vous devez certainement saturer, et en avoir marre de lire ces conneries !
D'ailleurs ça y est, c'est bon, on le sait, c'est encore une débilité à collectionner...

Petit jeu : deviner ce que c'est, où c'est, expliquer ce que ça fout là, etc... Le max d'infos sur cet objet sera bienvenu ! Et les meilleures propositions seront publiées lors de la prochaine gazette, avec la vraie réponse, éventuellement...

Faites parvenir vos propositions sur papier libre, blanc ou à motif, PQ ou autre support de votre choix, à l'adresse suivante :

Capitaine Sahr-Dinn
Вулиця ТЫЧИНЫ , 5
КВ 236
02153 КИЇВ
Україна / Ukraine

Supplément définitivement gratuit de l'inspecteur Gadget

(avec de vrais morceaux de haine à l'intérieur)

Bien, en effet j'ai des choses à dire...

Tout d'abord au sujet des obus. Les obus, comment dire, enfin, comme leur nom l'indique en fait c'est avant tout une forme. Et Obus comme surnom, c'est pour désigner une personne qui évoque indubitablement (et même juste bitablement) cette forme. En l'occurrence, il s'agit d'une personne que nous avons rencontrée violemment au détour d'un couloir où ses obus nous avaient heurtés avant même que nous voyions paraître le reste de son corps. J'ai perdu 3 à chaque oeil, ce jour là, et le Beubeu bascula définitivement dans l'hétérosexualité (comme quoi, chacun sa peine).

Obus, qui finissait son café assise à la cafet' tandis que nous rencontrions ses seins (vous l'aviez compris, pourquoi être plus longtemps fin?) s'avéra non seulement fort sympathique, mais aussi d'un caractère doux et « fan de Beubeu » (un trait de caractère typiquement féminin), folle de montagne (mais avait-elle le choix?), étudiante en architecture, oui, aussi, mais Ukrainienne, d'où Obuland ! Je me souviens même qu'elle possédait des lunettes qui devaient peser aussi lourd que ce qui dès lors me sembla devoir lui servir d'antennes pour compenser sa vision défaillante.

S'il me semble que le sexe n'eut pas son mot à dire (imaginez un sexe qui parle...) dans l'histoire fabuleuse de Beubeu et Obus (dont une photo se cache dans ce numéro), il m'apparaît très clair aujourd'hui qu'une certaine amitié tournant autour de l'amour des reliefs s'installa douillettement entre eux.

Voilà pour elle que je salue au passage

Ensuite, je voudrais vous parler du BVALRKG. Cette institution est née sous mes yeux, dans mon oreille, comme ça, avec toute la violence des inventions beubesques. Aussi, je voudrais vous faire part d'une chose à laquelle on ne pense pas nécessairement à la lecture de ces numéros :

Le Beubeu est une vraie personne.

Il possède un vrai corps sensible au sable et qu'il aime à balader à travers le monde où il se répand comme une mode ou un microbe. Vous qui êtes assis confortablement devant votre écran, vous ne pouvez peut-être pas y croire, ou même vous refusez de vous souvenir, mais enfin, tout ce que vous lisez et qui vous fait rire comme un roman de Marguerite Duras, tout cela est VRAI, BORDEL DE MERDE !

Et il y a des blessés !

Moi-même qui ai côtoyé le Beubeu plus longtemps et dans des conditions plus extrêmes que la plupart de ses maîtresses, j'ai perdu encore 3 à chaque oeil le jour du BVALRKG, mais aussi en audition, et cinq de mes vertèbres ont disparu dans un vague et anodin *pouf* fumant tandis que je poussais tour à tour la Tilictic et la Babam (deux Sarouls bâtardes de Saboujs et Sapanchs qui furent sans doute pourchassés pour leurs crimes dans tous les états d'Europe antique). J'ai mangé des trucs, j'ai branché des fils rouges et noirs et assisté aux premiers essais du HCLM (Home Cinéma à Loyer Modéré, avec 40 enceintes et un écran de 30 cm de diagonale), j'ai observé, lustré, rasé, saturé, violé, chatouillé la bête et en suis revenu.

A l'heure où je vous parle, je n'ai plus que 95 ans à vivre, disent les médecins, qui n'en connaissent pas la cause. Mais comment leur expliquer ?

Elliot explique-t-il que son zizi s'illumine en hurlant « maison téléphone » ?

Les roux peuvent-ils avouer leur héritage génétique démoniaque à leur compagne ?

Leur compagne peut-elle avouer que ses cheveux frisés sont en réalité NATURELS (dont on déduit qu'ils auront des enfants roux ET frisés) ?

Les nains peuvent-ils rire des nains ?

Oh et puis vous me fatiguez à ne pas réagir, alors que le Beubeu court toujours.

Mais que fait la Star Ac' ?

Va-t-on laisser longtemps sa barbe pousser ?

La prochaine fois, je vous conterai comment le Beubeu a failli disparaître du globe, et comment à cause de ses parents (qui déjà avaient trahi la patrie en le mettant au monde) il fut sauvé des sables comme Moïse des eaux.

Y a des exécutions publiques qui se perdent, j'vous l'dit !

Tristan